

Pseudolaelia maquiensis M. Frey, une nouvelle espèce d'Orchidaceae de l'Espírito Santo, Brésil¹

Michel Frey*

Mots-clés : Brésil, Espírito Santo, Forêt atlantique, Orchidacées, *Pseudolaelia*

Résumé

Le présent article décrit *Pseudolaelia maquiensis* M. Frey, une nouvelle espèce originaire des montagnes de l'Espírito Santo, Brésil. Cette espèce a quelques caractères en commun avec *P. citrina* Pabst avec laquelle elle est comparée. Des informations sont données sur son écologie et sa distribution géographique.

Abstract

This paper describes *Pseudolaelia maquiensis* M. Frey, a new species from the mountain ranges of Espírito Santo, Brazil. This species has some features in common with *P. citrina* Pabst which is compared with the new species. Information on its ecology and geographic occurrence is given.

Resumo

Este artigo descreve *Pseudolaelia maquiensis* M. Frey, uma nova espécie oriunda das montanhas do Espírito Santo, Brasil, relacionada com *P. citrina* Pabst com qual é comparada. São apresentadas informações sobre sua ecologia e distribuição geográfica

Introduction

Le genre *Pseudolaelia* Pôrto & Brade comprend aujourd'hui 10 espèces (Withner, 1994) en y incluant *Pseudolaelia canaanensis* (Ruschi) Barros, transférée par Barros (1994) sur la base de *Renata canaanensis* Ruschi, *P. brejetubensis* M. Frey, espèce décrite en 2003 et *P. freyi* Chiron &

1 : manuscrit reçu le 7 novembre 2004, accepté le 27 novembre 2004.

V.P. Castro, décrit en 2004. Ces espèces sont cantonnées au Sud-Est brésilien, où elles se rencontrent surtout dans les Etats d'Espírito Santo et de Minas Gerais, un peu dans le Rio de Janeiro et la Bahia (Pabst & Dungs, 1975). Elles se rencontrent exclusivement sur les inselbergs granitiques qui caractérisent le relief de la région, avec une végétation xérophytique et de haut endémisme (Porembski *et al.* 1998). L'espèce ci-après décrite est un bon exemple de cet endémisme, puisqu'elle n'a, à ce jour, été trouvée, et encore en petit nombre, que sur l'inselberg dont elle porte le nom. Le présent travail a pour objectif de décrire cette espèce nouvelle de *Pseudolaelia*, en la comparant avec l'espèce la plus voisine et en apportant des informations sur son écologie et sa distribution géographique.

Pseudolaelia maquijiensis M. Frey, *sp. nov.*

Planta herbacea, lithophila, in genero parva, Pseudolaelia citrina Pabst affinis, sed omnino major, inflorescencia paniculata, floribus satis majoribus et tote sulphureis.

TYPUS : Brésil, Espírito Santo, limite entre les « Municipios » de Baixo Guandu et de Colatina, Morro do Maquiji, 19° 29' 55" S, 40° 50' à 40° 52' W, altitude 700 m environ, mai 2004 (fleurs), M. Frey 655 & L. C. F. Perim (Holotype : MBML, Isotype LY).

Description

Rhizome de 5-6 mm de diamètre, recouvert de gaines scarieuses, appressées ; racines simples, blanchâtres, fines, naissant par 2-3(5) aux entrenœuds du rhizome ; pseudobulbes distants de 3-4 cm, ovoïdes, hauts de 3-4 cm, larges de 1,8 cm, peu aplatis, 4-6 entrenœuds, recouverts de gaines appressées quand elles sont jeunes, ensuite nus, violacés et plurisulqués ; feuilles 2-3, distiques, jusqu'à 100 × 7 mm, sortant du sommet du pseudobulbe, engainant le pédoncule à la base, puis étalées, linéaires-aiguës, canaliculées sur la longueur, épaisseur 1 mm, vert un peu pourpré, glabres, marges lisses pourpre, pointe légèrement dissymétrique ; inflorescence sortant du sommet du pseudobulbe, jusqu'à 30(40) cm de longueur, 2,5 mm de diamètre à la base, recouverte à la base de gaines scarieuses appressées, imbriquées, au nombre de 7-10, les supérieures laissant voir le pédoncule qui est pourpre ; rachis paniculé, 3-4(6) ramifications, chaque ramification ayant à sa base une bractée engainante qui va jusqu'à la ramification suivante, ramifications à (2)3-5(6) fleurs ; sous-pédoncule pourpré, de 1 mm de diamètre, muni de bractées

triangulaires-aiguës, long de 1,5-2 mm ; pédicelle avec ovaire long de 20 mm (ovaire 8-9 mm), vert un peu pourpré à la base, devenant franchement vert à l'ovaire, 0,7 mm de diamètre, 1,5 mm à l'ovaire ; fleur légèrement nutante, bien ouverte, jaune ; sépales membraneux, longs de 13 mm, larges de 3,5 mm, étroitement elliptiques, jaune un peu verdâtre, glabres, à marges lisses, 7 nervures un peu en relief côté abaxial, surtout la médiane, le dorsal avec l'extrémité arrondie, à bords légèrement récurvés, les latéraux étalés, avec une extrémité un peu concave et obtuse-apiculée ; pétales membraneux, 13-14 mm de longueur sur 2 mm de largeur, étalés, étroitement obovales, glabres, marges lisses, extrémité concave, arrondie et apiculée ; labelle long de 13 mm, large de 5,5 mm en position naturelle (8 mm avec les lobes latéraux étalés), soudé à la colonne jusqu'à la moitié de celle-ci, trilobé, composé d'un onglet long de 3 mm soudé à la colonne, puis des lobes latéraux, longs de 4 mm, larges de 1 mm, un peu falciformes, incurvés, entourant la colonne, extrémité aiguë, enfin s'étalant en un lobe médian ovale muni d'un onglet long de 2 mm, large de 2,5 mm, le limbe 6,5 mm x 5,5 mm, jaune citron, cal formé sur l'onglet de deux crêtes parallèles de section semi-cylindrique, se divisant dans le lobe en 7 crêtes serrulées-crênelées, périphérie membraneuse et très ondulée ; colonne longue de 6 mm, large de 1 mm devenant 2, droite, se terminant par deux ailes arrondies vers le bas, apiculées à l'extrémité, vertes, stigmate ventral en V, vert cerclé de pourpre, anthère bigibbeuse, vert pourpré, pollinies 8, jaune d'or, en deux groupes de 4, discoïdes, sub-égales.

Voir figure 1 et photographies page 45.

Etymologie

Espèce nommée en référence au « Morro do Maquiji », inselberg typique de la région de Colatina-Baixo Guandu, Espírito Santo, Brésil, où la plante fût découverte (exclusivement, à ce jour).

Habitat et distribution géographique

P. maquijiensis se rencontre sur une superficie de l'ordre d'un hectare, sur le « Morro do Maquiji », à la limite des « Municipios » de Colatina et de Baixo Guandu, dans le centre de l'Espírito Santo, Brésil. Il y est sympatrique de *P. dutrae* Ruschi, dont les fleurs sont roses. Il croît de façon exclusivement lithophyte, en petites touffes sur les parties nues et exposées du « Morro ». Floraison en mai.

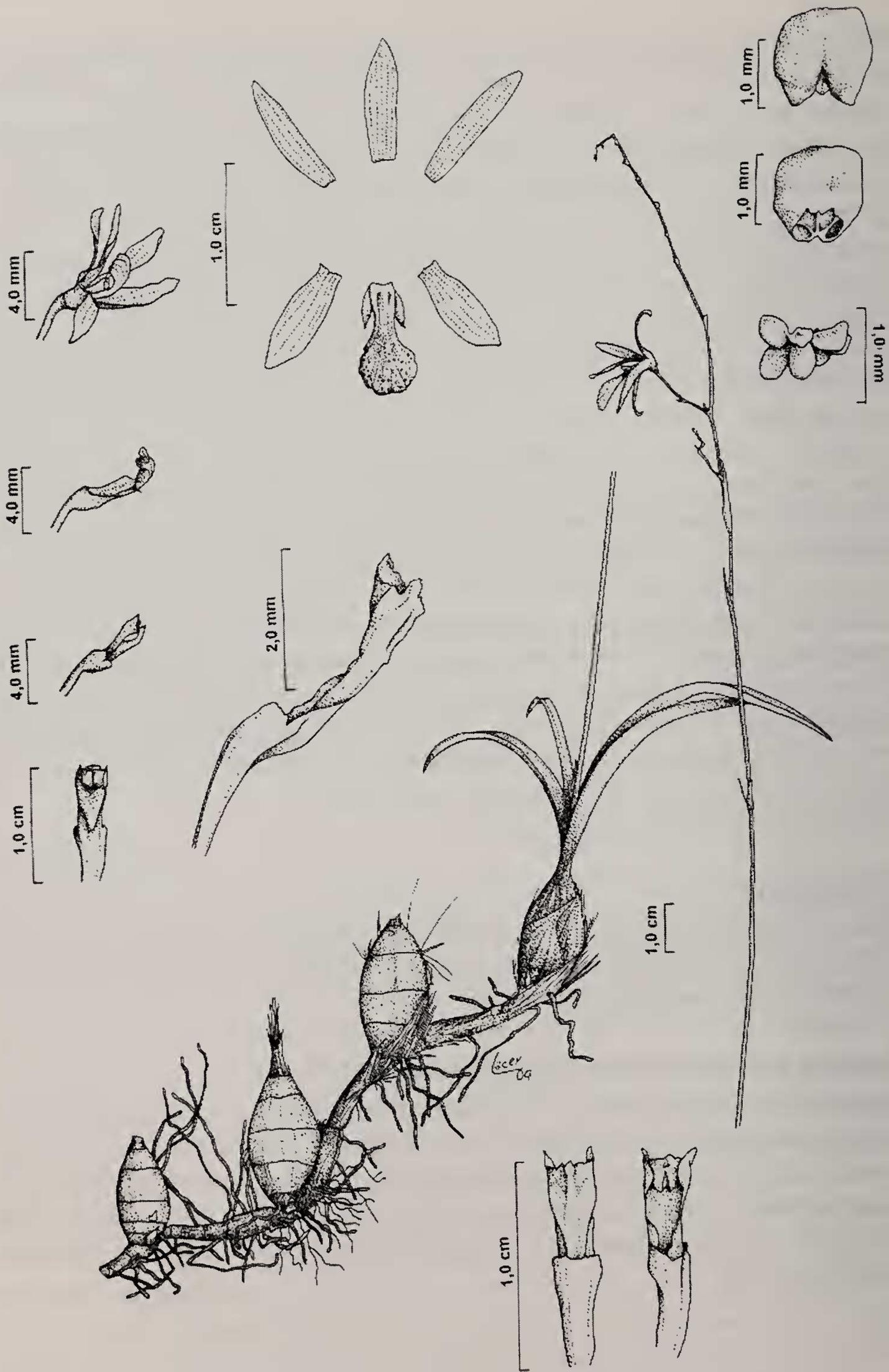


Fig. 1 : *Pseudolaelia maquijiensis* M. Frey
dessin Marcio Lacerda

Discussion

Les *Pseudolaelia* jaunes ne sont pas nombreux, et, si l'on met à part *Pseudolaelia canaanensis* (Ruschi) Barros, qui est une très grande espèce, il ne reste guère, pour cette nouvelle espèce, de comparaison possible qu'avec *Pseudolaelia citrina* Pabst². Toutes deux sont petites pour le genre, lithophytes (et non vellozicoles comme le dit Pabst de *P. citrina*), à pseudobulbes assez rapprochés (3-4 cm pour *P. maquiensis* versus 1 cm pour *P. citrina*), petits (3-4 × 1,8 cm versus 2 × 1,2 cm) avec 4-6 entrenœuds (versus 3), les gaines et la surface chez *P. maquiensis* devenant nettement rose-violacé avec l'âge, à feuilles semblables, mais plus grandes chez la nouvelle espèce (100 × 7 mm versus 40-70 × 5 mm), à inflorescence également plus haute (30-40 cm versus 14 cm) avec une forme généralement paniculée à plusieurs ramifications. Pabst ne signale pas ce fait pour *P. citrina*, mais nous en avons trouvé certains grands exemplaires avec une ou deux ramifications. Les fleurs sont étalées chez *P. citrina* et un peu nutantes chez *P. maquiensis*, et surtout notablement plus grandes chez notre espèce (sépales 13 × 3,5 mm versus 8 × 1,6-2 mm, labelle 13,5 × 5,5 mm versus 9,5 × 4 mm), avec une coloration jaune soufre localement un peu verdâtre chez *P. maquiensis*, tandis que chez *P. citrina*, si le labelle est bien jaune, un peu plus orangé que chez l'autre, en revanche les tépales sont déjà nuancés de rose pourpré à l'intérieur et deviennent franchement de cette couleur à l'extérieur, avec des nervures foncées. On peut enfin noter que *P. citrina* pousse à 1 200 m d'altitude, alors que *P. maquiensis* a été rencontré en dessous de 700 m.

Bibliographie

Barros, F., 1994. Novas combinações, novas ocorrências e notas sobre espécies pouco conhecidas para as orquideas do Brasil. *Acta Botanica Brasilica* 8(1) :11-17

Frey, M., 2003. *Pseudolaelia brejetubensis* M. Frey (Orchidaceae), uma nova espécie do Espírito Santo, Brasil. *Bradea*, 9(8):33-36

Chiron, G. & V.P. Castro Neto, 2004. Une nouvelle espèce de *Pseudolaelia* (Orchidaceae: Laeliinae) d'Espírito Santo. *Richardiana*, IV(4) :155-162.

2. : in *Bradea*, Vol II, N° 12, pp 69-70

Pabst, G. F. J. & F. Dungs, 1975. *Orchidaceae Brasilienses*, vol 1, K Schmiersow, Hildesheim

Porembski, S., G. Martinelli, R. Ohlemüller & W. Barthlott, 1998, Diversity and ecology of saxicolous vegetation mats on inselbergs in the Brazilian Atlantic rainforest. *Diversity and distribution*, 4:107-119

Withner, C. L., 1993. *The Cattleyas and their relatives*, vol III, 105-109, Timber Press, Portland USA

Photographies : M. Frey – planche couleur : L. Fontani

P*seudolaelia maquijiensis* desenvolve-se numa area de aproximadamente 2 hectares, no cume do Morro do Maquiji, que faz a divisa dentro dos Municipios de Colatina e Baixo Guandu, logo no Norte do Rio Doce, Espírito Santo. Ali, é simpátrico de *P. dutrae* (Ruschi), com flores rosas. Cresce no litosolo encontrado là na pedra e evita as areas vegetalizadas. A floração ocorre em Maio e Junho. Essa nova espécie é próxima de *P. citrina* Pabst (in *Bradea*, Vol II, N°12, pp 69-70), mas diferencia-se facilmente por ter um tamanho maior (30-40 cm vs 15-20 cm), um rizoma mais comprido (3-4 cm vs 1 cm), uma inflorescência paniculada com 3-4 ramificações onde *P. citrina* so raramente tem ramificações em exemplares muito grandes, flores todas amarelas, as vezes um pouco esverdeadas onde os sepalas e petalas de *P. citrina* já mostram uma tendencia rosa-roxa na face adaxial, o que vira nitidamente rosa-roxo na face abaxial. O labelo tem lobos laterais de cerca 4 x 1 mm que envolvem a coluna e o lobo mediano é composto de 7 cristas um pouco divergentes com margem membranosa e muito undulada. Alem disso, *P. maquijiensis* ocorre numa altitude de 700 m enquanto *P. citrina* encontra-se a cerca de 1 200 m.

Agradecimentos

A Euclidio Colnago, que, o primero, falou com gente do Morro do Maquiji. A Dona Onorina Barbieri Spelta e seus filios, pelo acolhimento e guiança no lugar.

* 13 rue Pasteur, F-77870 VULAINES SUR SEINE, France

Pseudolaelia maquijsensis M. Frey
 ci-contre : peinture de Luca Fontani (échelle non respectée)
 ci-dessous, de gauche à droite : fleur, variations du cal, plante

